CHANSON NOUVELLE

Par M. Mercier.

LES CONQUESTES DU ROY en Flandre en 1745.

Sur l'air : *De la marche des Troupes Vallonnes.*

Ventrebleu ;
par la corbleu,
je ſuis Graſſin, enfant de la Victoire;
ah morbleu !
Ah tête bleue !
mon grand plaiſir c'eſt d'être dans le feu.
Je ſers Louis,
je ſers ſon fils ;
ſuivant leurs pas je me couvre de gloire :
par la ſanbleu,
par la corbleu,
pour ces Heros la guerre n'eſt qu'un jeu.

Ventrebleu,
par la corbleu,
à Fontenoi j'ai vû notre grand Sire ;

l'œil ardent,
le bras fendant,
que ce bon Roi me paroiſſoit mechant!
le ſang couloit,
bruttal * ronfloit,
l'Anglois juroit, le François crioit : tire
& flc& flac,
pif pouf, cric crac,
les rodomonts ſont battus tous en place.

Ventrebleu,
par la corbleu,
devant Tournai quel horrible tapage!
le canon,
le mouſqueton
vont dégueulant & le fer & le plomb.
Les ennemis
preſque ſoumis
gagnent leur fort pour reprendre courage
ſerré de près,
le Hollandois
ſe détermine à nous parler françois.

Ventrebleu,
par la corbleu,
quand on eût fait cette grande conquête,
le François
plota l'Anglois,
& fit dans Gant bombance à peu de frais;
chacun bafroit,

* Le Canon.

3

chacun buvoit ;
les ennemis crioient à pleine tête :
pauvres coyons,
tôt tôt fuyons,
éloignons-nous de ces maîtres glourons.

Ventrebleu,
par la corbleu,
amis ceſſons de branler la machoire ;
partons tous,
courons aux coups,
quittons la torche & ces charmans gloux gloux ;
ſur le canal,
quel bacanal !
tuons, pillons, amis chantons victoire ;
mortiers, canons
nous vous tenons,
jamais, morbleu, nous ne vous lâcherons.

Ventrebleu ;
par la corbleu,
Bruges craignant l'éclat de nos tonnerres,
les Bourgeois
bons & courtois
pour nous loger ſortent tous à la fois ;
gentils lurons,
bons compagnons,
entrez chez nous, vivons comme des freres,

en même lieu,
au même feu,
nous ſerons tous, les braves gens, morbleu.

Ventrebleu,
par la corbleu,
nous voici donc campés ſous Oudenarde.
Varadins.
Anglois mutins,
fiers Hollandois, helas que je vous plains!
craignez les bras
de nos ſoldats;
dans leurs exploits que rien ne les retarde,
vous faites feu,
par la ſanbleu,
mauvais tireurs on vous tiendra dans peu.

Ventrebleu,
par la corbleu,
la digue creve & l'Anglois nous inonde,
ſur les eaux,
que des radeaux
portent mortiers, canons & fauconeaux:
allons, morbleu,
allons, ſanbleu,
nargue à l'Anglois, nargue pour Dendermonde;
pouſſons avant,

tirons du sang,
ah ! têtebleu je vois le drapeau blanc.

Ventrebleu,
par la corbleu,
pour prendre Ostende emparons-nous des Dunes,
bombardons,
ronflez canons,
& parlez haut à tous ces fanfarons ;
de leurs vaisseaux,
nos fiers rivaux
nous enverrons des melons & des prunes,
sans en tâter,
sans en goûter,
devant leur barbe Ostende va sauter.

Ventrebleu,
par la corbleu,
Nieuport s'aprête à faire resistance ;
ses marais,
de nos Français
ne pourront point arrêter les succès :
on prend le Fort,
on prend Nieuport,
tout cede enfin au bonheur de la France,
les ennemis
vaincus, soumis,
reconnoîtront un maître dans Louis.

6.

Ventrebleu,
par la corbleu,
mes chers amis il faut gruger & boire;
trinquons tous,
ennyvrons-nous,
rions, chantons, danſons, faiſons les fous,
vuidons les pots,
vuidons les brocs,
c'eſt aujourd'hui qu'il faut chanter victoire:
vive Louis,
vive ſon fils,
nargue cent fois à tous leurs ennemis.

Ventrebleu,
par la corbleu,
à la ſanté du Roi buvons raſade;
admirons,
conſiderons,
& ſaluons la crême des Bourbons;
portons aux cieux
nos tendres vœux
pour un bon Prince, un pere, un camarade:
vive Louis,
vive ſon fils,
nargue cent fois a tous leurs ennemis.

Le Chanteur.

Ventrebleu,

par la corbleu,
je sens que j'ai le gosier sec en diable ;
quelle ardeur !
foi de Chanteur,
il faut du vin pour refaire mon cœur :
vous réjoüir
fait mon plaisir,
mais ce plaisir seroit plus doux à table ;
dans le gousset,
(c'est bien tôt fait)
mettez la main pour payer mon caquet.

FIN.

CHANSON NOUVELLE.

Les Conquêtes du Roi en Flandre en 1745.

Sur l'air : *Du Vaudeville des Pierots.*

COurons, amis, de toutes parts,
de notre Prince annoncer la puissance ;
qu'à l'aspect de ses étendarts,
les ennemis tremblent sur leurs remparts.
Si quelqu'un d'eux fait résistance,
si de se rendre il differe un moment,

8

& pif & pouf, ah voilà juſtement
de quoi le ſervir promptement.

Devant Tournai, braves ſujets,
allez, ſuivez le plus grand des Monarques,
montrez que vous êtes François ;
Mars vous répond des plus brillans ſuccès.
Si Tournai donne quelques marques
de réſiſtance à ce cher Conquérant,
& pif & pouf, ah voilà juſtement
de quoi le ſervir promptement.

Courez, courez à Fontenoi,
braves François, chers enfans de la gloire,
combattez avec votre Roi,
portez par tout la terreur & l'effroi.
Louis ſuivi de la Victoire,
attaque, frappe, abat le plus vaillant,
& pif & pouf, ah voilà juſtement
comme il ſert l'Anglois promptement.

Lowendal, Graſſin, du Chayla
diverſement galopent dans la plaine :
où diable vont donc ces gens-là ?
le plus ſubtil n'entend rien à cela.

De tous côtés on se démene,
le fier Anglois paroît dans ce moment ;
& pif & pouf, ah voilà justement
de quoi le servir promptement.

Mais Lovvendal ne paroît pas ;
qu'est devenu ce grand foudre de guerre ?
craindroit-il le sort des combats ?
du Chaila seul a bravé le trépas.
Ah je découvre le mystere!
ce fin renard vient de surprendre Gant,
& voilà comme, & voilà justement
comme il fait son coup sourdement.

Le redoutable Lovvendal
médite encor quelque grande entreprise,
il nous mene sur le canal,
ah térigué quel affreux bacanal !
On frappe, on tue, on pille, on brise,
nous déservons l'ennemi proprement,
& voilà comme, & voilà justement
comme on fait son coup promptement.

Un détestable Ingénieur
veut sous les eaux étouffer notre gloire,
mais on crible son chien de cœur
de mille traits lancés par la fureur.

Braves manans chantez victoire,
& recevez notre remerciment,
& voilà comme, & voilà juſtement
comme on fait ſon coup promptement.

Vers Bruges courons de ce pas,
entrons, amis, on nous ouvre la porte;
ici chacun nous tend les bras,
on nous careſſe, on nous fait des repas;
traitez-nous toujours de la ſorte,
buvons, mangeons, & gardons notre argent,
& voilà comme, & voilà juſtement
comme on eſt ami promptement.

Oudenarde de ſon caquet,
entretient ceux qui ſont là pour l'entendre;
Lovvendal, dit-elle, a bien fait
de prendre ainſi Gant dans ſon trébuchet;
pour moi je ſçais mieux me défendre,
vous gaſouillez, mon cœur, trop librement,
& pif & pouf, ah voilà juſtement
de quoi vous ſervir promptement.

Dendermonde au milieu des eaux,
penſe pouvoir dormir en aſſurance:
mais nous allons ſur des radeaux

troubler bien-tôt ſon indigne repos.
Hollandois prenez ſa défenſe ;
& vous Anglois, venez diligemment :
& pif & pouf, ah voilà juſtement
de quoi vous ſervir promptement.

Allons, mes braves compagnons,
la fiere Oſtende à grands cris nous appelle :
pointons contre elle nos canons,
malgré l'Anglois, ventrebleu nous l'aurons :
c'eſt en vain que Jean de Nivelle
ſur ſes vaiſſeaux tonne effroyablement,
& pif & pouf, ah voilà juſtement
de quoi le ſervir promptement.

Pourſuivez, aimables François,
que de lauriers vont couronner vos têtes!
Nieuport jaloux de vos ſuccès,
brave vos coups, franchiſſez ſes marais ;
joignez Nieuport à vos conquêtes,
& faites-lui ce gentil compliment:
& pif & pouf, ah voilà juſtement
de quoi vous ſervir promptement.

Devant Ath plantons nos drapeaux,
Ath n'eſt qu'un trou, mais un trou d'importance ;
malgré le feu, malgré les eaux,

continuons nos glorieux travaux ;
tout cede à l'invincible France,
Ath va tomber, Mons en craint le moment ;
& pif & pouf, ah voilà juſtement
de quoi les ſervir promptement.

Amis, après tant de grands coups ;
rendons viſite à l'aimable bouteille ;
faiſons la guerre à ſes gloux gloux,
charmant Bacchus que ce combat eſt doux ;
amis, couchons-nous ſous la treille,
rions, chantons & trinquons bravement,
& tic & tac, ah voilà juſtement
comme on s'enyvre galament.

FIN.

Lû & approuvé par moi Cenſeur pour la Police ce 7 Octobre 1745.

Vû l'Approbation, permis d'imprimer, à Paris ce 10 Octobre 1745. MARVILLE.

Regiſtré ſur le Livre de la Communauté des Libraires-Imprimeurs de Paris. VINCENT.

Chez la Veuve VALLEYRE, rue de la Huchette